

chambre funéraire de la nécropole de Piercastello et les activités de construction datées de la seconde moitié du III^e siècle av. J.-C. semblent corroborer une notice de Velleius Paterculus, souvent mise en doute, relative à l'implantation dès 237 d'une première colonie romaine à Hipponion. De même, la similarité des coutumes funéraires et des pratiques religieuses avant et après la fondation de Vibo Valentia paraît induire que la population ne fut pas radicalement renouvelée. Une surprenante continuité est également notée dans l'occupation du territoire avant, pendant et après la déduction de la colonie latine. Ceci laisse supposer une fidélité d'Hipponion à la cause romaine après la bataille de Cannes (216). En définitive, cette lecture des faits à la lumière des données archéologiques entraîne un renouvellement des perspectives sur la politique coloniale de Rome en Grande Grèce après la seconde Guerre Punique.

Frank VAN WONTERGHEM

Alexandra W. BUSCH, *Militär in Rom, militärische und paramilitärische Einheiten im kaizerzeitlichen Stadtbild*. Wiesbaden, Reichert, 2012. 1 vol., 184 p., 90 fig. n/b, (Collection PALILIA, 20). Prix : 29,90 €. ISBN 978-3-89500-706-4.

Rome était considérée comme une zone démilitarisée durant la période républicaine ; cette pratique bascula à l'avènement d'Auguste, dès le moment où des troupes sont casernées à demeure dans l'Vrbs. Les milliers de soldats affectés à différents services de la capitale s'insérèrent donc dans l'espace urbain, et jouèrent un rôle de plus en plus important dans les affaires civiques. Cet ouvrage propose précisément une synthèse sur la place occupée par l'armée dans la Ville de Rome, entre 27 av. J.-C. et 312 ap. J.-C. Il a été rédigé à partir des résultats des recherches de thèse défendue par l'auteur à l'Université de Cologne en 2004. Les objectifs du livre sont ambitieux, tant la quantité de documents à rassembler semble impressionnante. Car pour bien comprendre la perception que les civils pouvaient avoir de la présence militaire en Ville, les sources à disposition sont très nombreuses : témoignages littéraires, épigraphiques, mais aussi iconographiques, et plus globalement archéologiques sont légion. Dans l'introduction générale (p. 13-16), l'auteur mène une enquête sur l'intégration des bâtiments militaires au sein de l'architecture urbaine de la capitale. Une attention particulière est accordée à la caserne de la garde prétorienne, ainsi qu'à celle des *equites singulares Augusti*. S'ensuit un premier chapitre sous forme d'introduction historique (p. 17-28) dans laquelle sont présentés l'état actuel de la recherche sur le sujet, l'évolution de la présence militaire au sein de la ville de Rome, ainsi que les différents rôles tenus par les soldats au sein d'une cité, étant bien entendu que ces rôles étaient loin d'être tous strictement militaires. Le deuxième chapitre (p. 29-109) est consacré à l'organisation du camp, et plus particulièrement à son rôle d'hébergement pour les militaires. C'est ainsi que sont successivement passés en revue les camps des prétoriens et de la cohorte urbaine, l'ancien et le nouveau camp des *equites singulares Augusti*, et enfin ceux des pérégrins et des vigiles. Viennent ensuite les quelques casernes qui ne sont connues que par les sources épigraphiques ou littéraires, c'est-à-dire celles des *Germani corporis custodes*, des flottes de Misène et de Ravenne, ainsi qu'une possible caserne aurélienne de la cohorte urbaine. Au terme de l'exposé des différentes situations géographiques, l'auteur montre comment les

camps, qui étaient initialement construits dans la périphérie de la Ville, se sont, petit à petit admirablement bien intégrés dans l'architecture urbaine. Le troisième chapitre (p. 111-158) présente une enquête plus spécifique sur les nécropoles et monuments funéraires. L'intérêt de cette approche est multiple. Il permet notamment de dresser une aire de répartition des lieux de découvertes de différentes unités de la garnison de Rome. Il rend également possible l'élaboration d'un début de typologie des inscriptions funéraires de ces catégories sociales particulières que sont les soldats urbains ; en effet, l'auteur constate une répétition manifeste et généralisée des formulaires funéraires simples, aux thèmes iconographiques militaires standardisés. Ces constatations permettent à l'auteur de conclure par une réflexion sur la thématique « Uniformität oder Individualität? ». L'étude est suivie de deux résumés, l'un en allemand (p. 159-162), l'autre en italien (p. 163-166), d'un plan des *castra praetoria* (p. 167), de plusieurs tableaux de données statistiques (p. 168-172) relatives aux troupes, aux cimetières, et aux types des monuments funéraires. Des *indices* (p. 173-175) des noms de personnes, de concepts et de noms de lieux, ainsi qu'un répertoire des sources (p. 176-183) et des illustrations (p. 184) concluent l'ouvrage. L'intérêt de cet ouvrage réside surtout dans l'étude archéologique de l'emplacement et de la composition des différents camps de la Ville, ainsi que de monuments funéraires qui y sont associés. Cet état de la question permet d'établir des comparaisons avec les données disponibles dans les provinces. On regrettera peut-être que l'analyse ne sorte presque pas du cadre strictement militaire ; le lecteur aurait peut-être attendu un lien plus évident entre sphères militaire et civile, d'autant plus que l'introduction annonce une présentation de l'insertion de ces soldats dans l'espace urbain. Une étude étendue à d'autres types de sources aurait peut-être permis de mettre en lumière le rôle de la présence militaire à Rome sur le commerce, les rapports sociaux ou l'artisanat. Étant donné la qualité remarquable de l'enquête de l'auteur sur les camps, il ne fait aucun doute que cette étude pourra servir de base pour des recherches futures sur ces questions.

David COLLING

Mats CULLHED & Karen SLET (Ed.), *The Temple of Castor and Pollux. II. The Finds and Trenches*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2009. 2 vol., 374 + 318 p., nombr. ill. (OCCASIONAL PAPERS OF THE NORDIC INSTITUTES IN ROME, 5). Prix : 375 €. ISBN 978-88-8265-498-6.

Jan ZAHLE (Ed.), *The Temple of Castor and Pollux. III. The Augustan Temple*. Rome, L'Erma di Bretschneider, 2009. 1 vol., 285 p., 12 pl., nombr. ill. (OCCASIONAL PAPERS OF THE NORDIC INSTITUTES IN ROME, 4). Prix : 200 €. ISBN 978-88-8265-497-9.

Ces trois volumes sont consacrés au temple de Castor et Pollux du Forum romain. Le premier tome (en deux volumes, l'un de texte, l'autre de planches) poursuit et achève la publication du matériel et des rapports de fouilles des tranchées, sous la houlette des Instituts scandinaves de Rome. Le matériel est soigneusement présenté